

bais, par son mariage avec Philippe de Marbais, qui en fit relief en 1684. Vers la fin du XVIII^e s. elle échet à messire Nicolas Ignace de Woelmont, seigneur de Saint-Germain, Mehaigne, Frocourt, Eghezée, du ban de Soiron, etc.

Avant la Révolution, Lives était une dépendance de Brumaigne. Entre plusieurs beaux droits dont elle jouit, elle avait une franche taverne.

Eglise de Bruma(i)gne construite vers 1909.

Les documents ne font pas mention de Lives avant le XIII^e s. et ne la désignent que sous l'appellation romane: *Live*, 1284; *Lives*, 1464.

M. C.-G. Roland écrit *Live*.

En 1815 on disait *Lives-Brumaigne*.

Population en 1815, — 239 habitants.

» » 1840, — 306 »

» » 1890, — 397 »

LIXHE, LIEZE, comm. de la prov. de Liège, sit. sur la rive gauche de la Meuse; à 16 1/2 kil. de Liège, à 10 kil. de Fexhe-Slins, à 3 1/2 kil. de Visé et de Lanaye, et à 54.36 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 1,070 hab.; — sup. 685 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Fexhe-Slins. — Ev. de Liège.

Terrain inégal, entrecoupé de coteaux; sol d'alluvion, argileux, sablonneux, marneux et mêlé de sillex. — Agriculture. — Fabriques de sirop de fruits et de sucre. — Exploitation de craie.

Cours d'eau: à l'E., la Meuse; au N.-O., le Geer, un de ses affluents.

L'église ogivale (XV^e s.), avec tour romane, et chœur du XVIII^e s., fut érigée en paroissiale l'an 1200; elle renfermait des fonts baptismaux très anciens et une pierre tombale remarquable. — Ruines d'un anc. château au hameau Nivelles, qui paraît avoir été une place fortifiée au moyen âge.

Château de Loen.

Lyhe, 1264; *Lezhe* et *Lisia*, XII^e s. — Ci-devant pays de Liège. — Le village de Lixhe était une dépendance du hameau actuel de Nivelles. — La seigneurie de *Nivella* est déjà citée comme possession de l'église de Liège, en 1155; elle appartenait à la mense épiscopale. Il s'y trouvait une cour de justice.

L'enquête révèle la perpétration, en août 1914, dans ce village, d'actes d'une cruauté particulière: on y compte onze assassinats, auxquels il faut ajouter les brutalités nombreuses infligées aux habitants. Ces attentats contre les personnes s'accompagnèrent du pillage général de la plupart des habitations; de plus, 8 habitations et l'église furent la proie des flammes.

Pop. en 1815, — 573 hab.

» » 1840, — 725 »

» » 1890, — 770 »

» » 1910, — 979 »

LOBBES, comm. de la prov. de Hainaut; à 2 kil. de Thuin, à 18 1/2 kil. de Charleroi, et à 154 mètres d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 3,335 habitants; — sup. 916 hectares.

Arr. adm. de Thuin; arr. jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Thuin. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal; sol argileux, rocailleux et schisteux; — agriculture; beurre. — Carrières de grès à pavé. Fabrique de chicorée, de clous, de savon.

Cours d'eau: la Sambre, affl. de la Meuse; deux ruisseaux: le Rabion et le Coulbly.

Eglise romane, très intéressante; elle a 71 m. de longueur; sa crypte renferme les tombeaux des abbés de Lobbes.

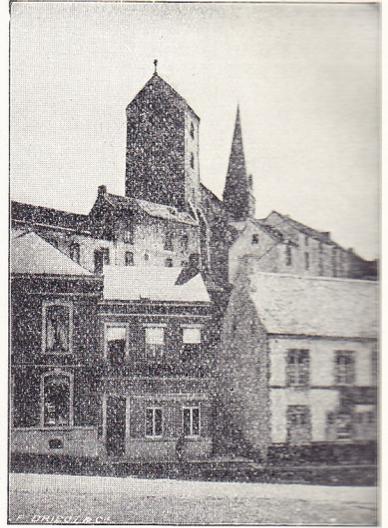
— Cimetière romain, cimetière frank; médailles romaines de diverses époques. Anc. fisc et atelier monétaire.

Ce village doit ses commencements à une abbaye fondée par saint Landelin, en 640, et qui possédait, aux XI^e, XII^e et XIII^e s. l'école la plus renommée du pays, ainsi qu'une riche bibliothèque. Guillaume Cordier, abbé, imprimeur et poète, introduisit l'art typographique dans le Hainaut, au XVI^e s. L'abbé

de Lobbes avait le premier rang parmi les abbés du pays. — Lobbes était autrefois pays de Liège et néanmoins du diocèse de Cambrai.

Lobbes est mentionné sous le nom *Laubias*, dans le partage des abbayes ou des monastères du royaume de Lotharingie, fait le 10 août 870, dans le Limbourg, entre Louis le Germanique et Charles le Chauve, roi de France, et il tomba dans la part de ce dernier.

Les évêques de Liège exercèrent à Lobbes la puissance temporelle, par suite de la donation qu'Arnould, roi de Germanie, fit de ce domaine à Francon, prélat de ce siège, le 15 novembre 888, à condition que la moitié de ses revenus servirait à l'entre-



Eglise romane de Lobbes



Lobbes. — La Portelette

tien des religieux. Quant au spirituel, on sait que Lobbes dépendit toujours de l'évêché de Cambrai.

L'abbaye de Lobbes échappa aux dévastations des Normands; mais les fermes du monastère furent entièrement ruinées. Le dimanche de Pâques closes (2 avril 954) les Hongrois arrivèrent à Lobbes; ils fondirent sur l'abbaye qu'ils pillèrent et réduisirent en cendres, y compris l'église. — Vers 1546 le monastère devint la proie d'un terrible incendie.

L'abbaye de Lobbes possédait plusieurs refuges: à Liège, à Thuin, à Mons, et des fermes innombrables. — Elle ne relevait que du Saint-Siège. — Au moyen âge la congrégation de Lobbes comptait un nombre considérable de religieux.

L'antique abbaye de Lobbes fut incendiée, en 1794, par la division du général Charbonnier lors de la retraite de l'armée de Dumouriez. Il n'en reste plus que l'anc. église collégiale de style roman, qui fut transformée en église paroissiale et q. q. bâti-

Population en l'année 1816, — 1,682 habitants.

» » » 1840, — 2,490 »

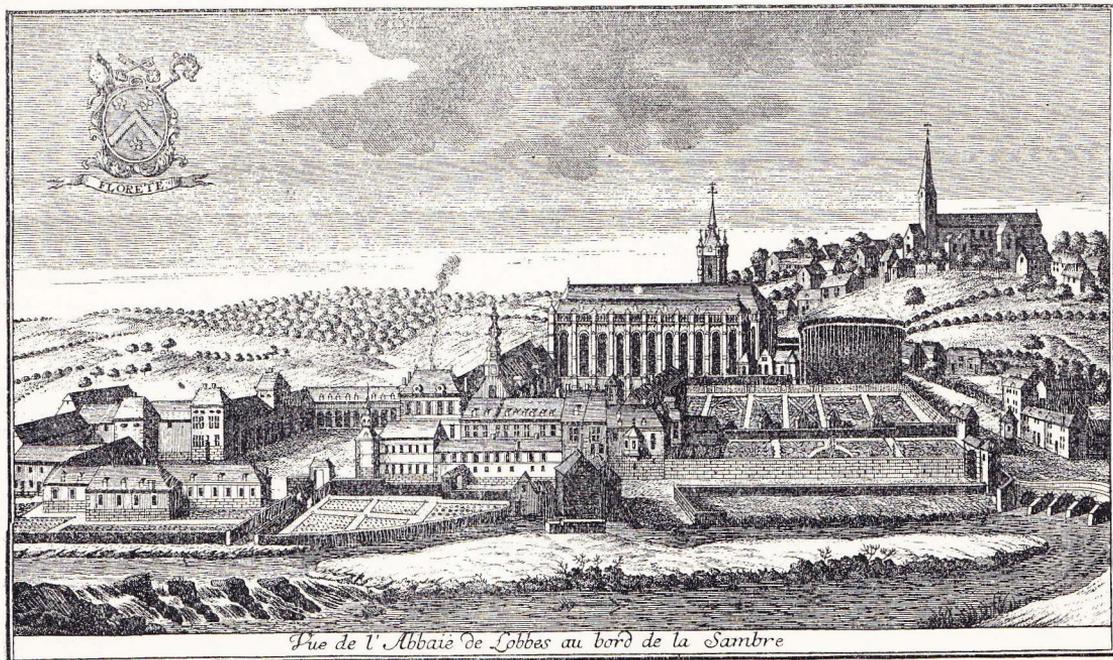
» » » 1890, — 3,100 »

» » » 1910, — 3,335 »

On disait autrefois: *Alne*, la Riche; *Bonne-Espérance*, la Belle; *Lobbes*, la Noble.

Voici le polyptyque des biens de l'abbaye de Lobbes sous le roi Lothaire II dans le pagus de *Lomme* et de ses deux districts de *Sambre* et de *Darnau*.

In pago Sambriensi. Ragnies, Biesme-sous-Thuin, Biercée, Leers, Fontaine-l'Évêque, Hantes, Erpion, Barbençon, Castillon, Mertenne, Clermont, Thaignies, Strée, Viscourt, Popignies, Baltignies, Thuilies, Houzée, Gozée, Marbaix, Ham-sur-Heure, Rognée, Jamioulx, Montigni-le-Tigneux, Silenrieux, Marchiennes, Mont-sur-Marchiennes (ou Marcinelle). — *In pago Lommensi.* Nalinnes, Silenrieux, Loupoigne, Chastres, Pry, Berzée, Thy-le-Château,



Pue de l'Abbaie de Lobbes au bord de la Sambre

Gravure extraite de Saumery

ments formant un vaste quadrilatère imposant sur la rive gauche de la Sambre, en face la gare du chemin de fer. — Les religieux de Lobbes ne s'étaient retirés qu'à la dernière heure et pour ainsi dire devant les baïonnettes ennemies; mais ils avaient eu soin de sauver q. q. temps auparavant le trésor de leur église. A peine arrivé dans l'intérieur du monastère, Charbonnier donna l'ordre d'y mettre le feu. L'incendie se développa avec fureur; toute la toiture de la basilique brûla, mais la voûte et les murailles résistèrent à l'action du feu. Tout fut ensuite mis au pillage; la bibliothèque fut l'objet d'une distinction particulière de la part de Charbonnier, aussi ignorant que cruel. Les propriétés des particuliers ne furent pas plus épargnées par les soldats républicains. — Il ne subsiste plus de l'abbaye de Lobbes que les bâtiments de l'anc. ferme; en 1854, les communs furent convertis en une station de chemin de fer (Nord).

Laubia, 640; *Laubia super Sambram*, *Laubacus*, 868; *Laubacum*, 908; *Lobies*, 980.

Cour-sur-Heure, Somzée, Vaucelle, Biesmerée, Stave, Fraire, la Ferrée, Fairoul, Graux, Erquelines, Matagne, Dourbes, Gonrieux, Dailly, Lodelinsart, Gilly, Dampremy, Denée, Aublain. — *In pago Darnuensi.* Jumet, Heigne-sous-Jumet, Gohissart, Roux, Charleroi, Montigni-sur-Sambre, Fleurus, Bousval, Baissy.

LOCRE, comm. de la prov. de Fl. Occ.; à 12 kil. d'Ypres, à 11 kil. de Messines, à 2 kil. de Darnoutre, à 4 1/2 kil. de Kemmel.

Pop. 646 hab.; — sup. 669 hect.

Arr. adm. et jud. d'Ypres; cant. de j. de p. de Messines. — Ev. de Bruges.

Sol argileux; — pays agricole.

Cours d'eau: la Douve, affl. de la Lys et le Kemmelbeek, affl. de l'Yser.

Lokerne, 1122; *Locra*, 1145; *Lokerne*, 1330; *Locrae*, 1172; *Locre*, 1560 (Mir. op. dipl.).

Altitude: 90.41 m. au seuil de l'église. — Au Scherpenberg, 110 m.

Population en l'année 1815, — 587 habitants.

» » » 1840, — 620 »

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924